

Les mouches du bétail : un parasite externe nuisible pour le troupeau

Les mouches sont non seulement une source d'agacement et de stress pour les vaches et leurs veaux mais aussi un vecteur de maladie qui peuvent avoir des conséquences très graves sur la productivité et la rentabilité de l'élevage.

• Les familles de mouches nuisibles en élevage bovin :

✓ Les mouches lécheuses :

Ces espèces de mouches se nourrissent de débris de peau, d'exsudats du nez, des yeux et des plaies et de sécrétions lactées et vaginales.

Elles peuvent disséminer les germes de **nombreuses maladies** entre animaux et d'un élevage à l'autre, parmi lesquelles :

- **La kératoconjonctivite infectieuse** : maladie bactérienne dont les symptômes sont une congestion des vaisseaux de l'oeil, des larmoiements et un blanchiment de la cornée. A défaut de traitement antibiotique et anti-inflammatoire rapide, il y a apparition d'ulcères de la cornée et d'abcès oculaires dont l'issue est la **perte de la vue**.

- **Les mammites d'été** entraînant de fortes fièvres et, en l'absence de traitement, la **perte du quartier infecté**.

✓ Les mouches piqueuses :

Cette famille peut, elle aussi, transmettre de nombreux **agents infectieux et parasitaires** : charbon bactérien, pasteurelles, staphylocoques, streptocoques...

Sur les veaux comme les adultes, la plupart des espèces de mouches sont une importante source d'agacement et de stress, surtout par temps chaud. D'où, un effet souvent très négatif sur la croissance des veaux et sur les **qualités de carcasse et de viande** (en particulier sur la couleur de la viande, très sensible au stress).

• Les moyens de lutte

Vouloir éliminer totalement les mouches est **illusoire**. Toutefois, on peut en diminuer considérablement la densité en période estivale.

✓ La suppression ou la réduction des facteurs favorables à leurs multiplications :

- Les bâtiments fermés et le manque de **courants d'air**.

- **Les fumiers humides**, les parties solides surnageant dans les fosses à purin ou à lisier, les sites où la propreté et l'hygiène font défaut...

✓ La destruction proprement dite des mouches et de leurs larves :

Compte tenu de l'énorme capacité de ponte de chaque mouche (**2 000 oeufs**) et la rapidité d'éclosion des oeufs (entre **7 à 8 heures** en été), la multiplication des mouches dans les bâtiments peut être vertigineuse. **De ce fait, il est très difficile, en ne s'attaquant qu'aux adultes, de maintenir les populations de mouches à un niveau « acceptable ».**

L'idéal est, dès l'apparition des premières mouches adultes en fin d'hiver – début printemps, de traiter les endroits humides souillés de matière organique, les fumières et les fosses à lisier. Pour ce faire, on peut soit y pulvériser des **agents antiseptiques ou des granulés larvicides**.

✓ L'élimination des mouches sur les animaux :

Ce n'est qu'après la destruction des larves que l'on peut mener à

bien une lutte efficace contre les mouches adultes sur les animaux eux-mêmes et dans leur environnement. Les familles des matières actives efficaces sur les principales mouches parasitaires des bovins sont les **PYRETHROÏDES** et les **AVERMECTINES**. Le choix se fait ensuite en fonction de leurs molécules, leurs modes d'application, leurs durées d'action et leurs délais d'attente (viande et lait).

Il est recommandé d'**alterner les familles d'insecticides** afin de limiter les phénomènes de résistance.

La lutte contre les mouches à l'intérieur des bâtiments peut être complétée, par la pose d'appâts ou de **pièges à mouches**. Si leurs efficacités peuvent laisser parfois à désirer, ils sont au moins de **bons indicateurs** du niveau de multiplication des mouches et du moment opportun pour lancer le traitement chimique.

Il peut être également judicieux de traiter les animaux avant même la **sortie à l'herbe** afin d'éliminer les mouches qui ont hiberné dans les bâtiments et qui, vont être responsables des grosses populations estivales.

• En bref :

Les mouches engendrent une source de stress important pour les animaux et les éleveurs tout en perturbant les performances de croissance, voir engendrer des problèmes infectieux supplémentaires.

